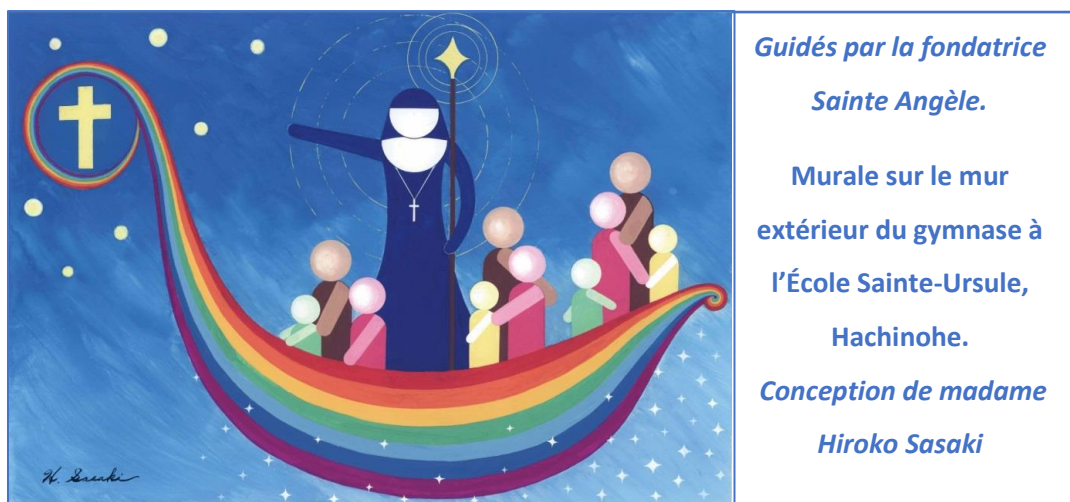


## La mission des écoles catholiques au Japon

Le Japon a à son crédit des siècles de croyances religieuses reliées surtout au Shintoïsme et au Bouddhisme. Il en a développé un profond sens religieux qui demeure latent même si on le trouve présentement inondé par le matérialisme ambiant.

Pour contrer le nationalisme qui a amené le Japon dans une guerre qui lui fut funeste, la Constitution rédigée à la suite de la capitulation en 1945, s'oppose à toute intrusion de religion dans les institutions publiques. Par contre, dans le domaine privé incluant les écoles, toutes les religions sont libres de s'affirmer et de se répandre pourvu qu'elles respectent les termes de la Constitution dans son ensemble.

Le Christianisme aussi a donc toutes portes ouvertes. C'est à l'intérieur de cette structure que les écoles privées ont « droit de citoyen » à part entière et il y en a de toutes dénominations.



On appelle communément les écoles catholiques et protestantes « Mission Schools ». Pour notre part, les Ursulines, dont la mission spécifique est de travailler à l'évangélisation par l'éducation, nous sommes au Japon depuis 1936. Évidemment notre population scolaire ne compte que très peu de chrétiens mais notre objectif est de préparer et d'offrir un environnement où la rencontre de Jésus-Christ et de son message universel puisse être possible. À cet effet et à différentes reprises, la Conférence des Évêques a tenu à affirmer officiellement l'importance de l'école catholique comme « lieu privilégié d'évangélisation ». L'avaient bien compris les missionnaires

qui ouvraient une école maternelle dans leur paroisse comme moyen de rejoindre aussi les parents.

Dans nos écoles, nous affirmons que notre système d'éducation est basé sur l'enseignement de l'Écriture Sainte, en particulier sur la personne de Jésus-Christ. Qui vient connaît nos couleurs. La Croix est notre signe. Grâce au micro, toute l'école commence la journée avec une prière adaptée à notre clientèle, une heure d'enseignement religieux par semaine est donnée dans chaque classe, des activités à couleur religieuse sont réparties dans les différentes périodes de l'année.

Voici comment est exprimé notre projet éducatif :



La mission des écoles des Ursulines au Japon a pour but la formation intégrale de la personne selon la vision chrétienne de la personne et du monde.

En fidélité à l'héritage de sainte Angèle Mérici qui nous a été transmis à travers une

longue tradition en éducation, le programme de formation comprend 4 éléments essentiels :

- Expérimenter et développer une relation aimante et filiale avec Dieu.
- Découvrir ses propres talents et garder vivante la volonté de les mener à leur accomplissement afin de pouvoir mieux servir les autres.
- Apprendre la nécessité d'obéir à sa propre conscience comme le chemin d'une réelle liberté humaine.
- Reconnaître la dignité de toute personne développant le désir et la capacité de contribuer à la construction d'une société basée sur les valeurs chrétiennes.

Vous avez probablement déjà entendu que les Japonais généralement se marient au temple Shintoïste, demandent leurs funérailles chez les Bouddhistes et pendant leur vie ils auront plus

d'un contact avec le Christianisme ou d'autres religions nouvelles. Quelle est la mission de l'école catholique dans ce contexte? Que répondriez-vous ?



Un jour, une dame, ancienne élève qui vit maintenant dans une autre localité téléphone à l'école : « Je suis dans la dernière phase de préparation à mon baptême et j'aimerais que vous me suggériez un nom de baptême en lien avec les Ursulines parce que c'est à l'école Sainte-Ursule que j'ai reçu le don de la foi ». La dame avait alors 50 ans. La foi reçue à son adolescence avait germé et elle était rendue à maturité.

Un jeune homme dans la vingtaine a demandé comme nom de baptême celui de Thérèse de Lisieux. Pourquoi, lui a-t-on demandé? « Parce que je suis un gradué de l'école maternelle Sainte-Thérèse » fut sa réponse.

C'est une minorité de personnes (10 % ?) qui, au cours de leur vie se rendront jusqu'à devenir officiellement disciples de Jésus-Christ par le baptême. Mais, nous estimons que la majorité aura reçu et entretenu des principes qui guident leur vie. À preuve, cette dame, qui paraissait dans la cinquantaine, s'approchant un jour d'une Ursuline, dans la salle d'attente d'une clinique médicale

pour lui dire : « Comme je suis contente de cette occasion de vous exprimer combien je me sens heureuse d'avoir étudié à Sainte-Ursule. Quand j'étais élève, je ne comprenais pas tout mais, en avançant en âge, je me suis rendu compte combien toute ma vie est solidement ancrée sur ce que vous m'avez enseigné ».

Ces exemples, comme beaucoup d'autres semblables, nous assurent que nous ne semons pas en vain. Nous continuons de semer, sûrs de la récolte. EN SON TEMPS. Une fois que l'on a rencontré Jésus-Christ, la relation se développe au rythme de chaque personne.



*Le pèlerinage de Sainte Ursule. Œuvre de M. Hosen Okubo, dans la chapelle de l'école de Sendai.*

### **Annexe**

D'après les statistiques récentes de la Fédération des Écoles Catholiques du Japon, en 2020, le pays comptait 818 écoles catholiques. Ceci représente 8% des institutions privées.

Écoles maternelles : 524

Écoles primaires (6-12 ans) : 50

Écoles moyennes (12-15 ans) : 99

Écoles Supérieures (15-18 ans) : 113

Collèges et Universités : 34

Noëlla Gaudreault, osu